

il craint tout des artifices de Roxelane ; mais l'affection des troupes le rassûre : il prend la noble résolution de prouver son innocence à Soliman par sa diligence à lui obéir.

Arrivé au Camp , à peine Mustapha fut entré dans la sale qui ser voit d'antichambre au Grand-Seigneur, que six muets forts & vigoureux se jetèrent sur lui pour l'étrangler. Le Prince se mit en défense , non dans l'espérance de pouvoir triompher d'un si grand nombre d'assassins ; il s'efforçoit seulement de regagner le Camp , où il étoit sûr de trouver un azile au milieu des Janissaires , qui à son arrivée lui avoient témoigné la joie qu'ils sentoient de le revoir. Déjà les muets las & intimidés commençoient à lâcher prise : ils se tenoient à quelque distance du Prince , qui cependant reprenoit ses forces , lorsque le Sultan qui n'étoit séparé de cette antichambre que par une tapisserie , passa sa tête par une des ouvertures , & ranima l'ardeur des bourreaux par ses regards étincelans. Le complot avoit éclaté : l'intention meurtrière du père étoit manifeste ; il en vouloit à la tête de son fils : dans ces conjonctures , le salut de l'un dépendoit de la perte de l'autre. Si le Prince chéri des troupes eût échappé à cette attaque , le Monarque trop crédule alloit être la victime de la fureur & de l'indignation de ses Sujets , qu'il n'avoit que trop méritée. Telles furent sans doute les pensées de Soliman , lorsqu'il donna lui-même le nouveau signal aux Ministres de sa barbarie. Attaqué avec plus d'impétuosité , le Prince se défendit encore quelque tems ;